

## Champs lexicaux : relevés complexes en contexte

.....

En cliquant sur le bouton « Rubrique grammaticale », vous pourrez, au besoin, consulter la notion théorique suivante :

– Champs lexicaux

### Consigne

.....



Dans le texte suivant, relevez quatre ou cinq mots qui font partie d'un même champ lexical et expliquez votre classement.

#### Exemple

Nous apprécions tous la discrétion de Lise, bien que nous déplorions sa trop grande modestie, signe d'un manque total de confiance en elle-même. Ainsi, lorsqu'elle doit parler en public, elle ne se contrôle plus ; elle perd le fil de ses idées même avec son texte sous les yeux. Nous ressentons son malaise à tel point que sa gêne nous plonge dans l'embarras. Cependant, en petit comité, elle sait faire preuve d'un humour subtil et parle quelquefois d'elle-même, mais toujours avec beaucoup trop de retenue. Ceux qui la connaissent mieux prétendent qu'elle est consciente de sa valeur et que derrière son effacement se cache un peu d'orgueil.

#### Réponse

*Champ lexical* : **timidité**

*Mots* : discrétion, modestie, manque total de confiance, malaise, gêne, retenue, effacement.

NOTE. – Lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

RAPPEL. – Le terme désignant le champ lexical ne fait pas partie de la liste des mots du champ lexical.

N'hésitez pas à utiliser un dictionnaire analogique comme le *Petit Robert* et un dictionnaire de synonymes pour cet exercice.

.....

## EXERCICE

### 1. Gastronomie et sandwich au jambon

Mes amis, qui roulaient sur l'or, ne descendaient que dans des hôtels quatre étoiles. L'an dernier, ils m'ont invité à manger à leur hôtel alors que je campais dans les environs. On n'y offrait que des repas gastronomiques dont, semble-t-il, je n'étais pas tout à fait digne. En effet, j'ai failli être refoulé à l'entrée parce que je ne portais pas de cravate. Mes amis sont intervenus et Jean m'a prêté une cravate de soie qui jurait avec mes vêtements modestes. Pendant toute la soirée, que je n'ai pas appréciée étant donné que j'étais vexé, j'ai vanté les mérites des pizzerias, des rôtisseries, des crêperies, des brasseries et de toutes les gargotes où j'avais l'habitude de manger. Je soutenais que rien ne valait un bon sandwich au jambon pris au comptoir d'un café. Nous nous sommes finalement quittés avec soulagement et je n'ai plus jamais eu de nouvelles de ces amis.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 2. Le chenil du voisin

Tous les matins, à l'aube, nous sommes réveillés par le chant du coq relayé aussitôt par les aboiements discordants qui montent du chenil voisin. Notre voisin gagne en effet sa vie en élevant, pour les vendre, des affreux molosses qui ne méritent pas le doux nom de « meilleur ami de l'homme ». Tous les matins, à peine éveillés, nous maudissons notre voisin. Nous envisageons même de déposer une plainte pour tapage et nuisance.

Cependant, n'allez pas croire que nous ayons une dent contre la race canine. Nous avons nous-même un adorable représentant de cette race qui s'appelle « Trésor ». Il vient quand on l'appelle, ne jappe pas et lape sa gamelle aussi discrètement que le ferait un chaton. Avant Trésor, nous en avons eu plusieurs qui – Dieu ait leur âme ! – reposent tous en paix dans notre jardin.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 3. Coup de vent en Floride

Mes parents avaient économisé pendant vingt ans pour se payer une caravane en Floride. Ils ont reçu hier une lettre les informant que quelques caravanes, dont la leur, avaient été entièrement détruites lors d'un ouragan. La lettre contenait quelques photos du parc à caravanes après le passage de la tornade, où on ne distinguait plus rien à l'emplacement de leur ancienne caravane, mais où on voyait de nombreux débris éparpillés çà et là à travers le parc. Mes parents eurent beau regarder les photos à la loupe, ils ne trouvèrent aucune trace de leur caravane et remarquèrent avec beaucoup de dépit que celle des Bellefeuille était intacte. La lettre provenait justement des Bellefeuille. Ceux-ci racontaient l'événement avec beaucoup de détails, expliquant comment le ciel s'était subitement assombri peu avant que le vent ne se déchaîne. Cette tornade, expliquaient-ils, avait fait plus de peur que de mal. D'après eux, cette petite tempête n'était rien comparativement au cyclone qui avait frappé la Martinique un jour qu'ils s'y trouvaient, rien non plus comparativement au typhon qu'ils avaient essuyé en mer de Chine. Cependant, mes parents n'étaient pas d'humeur à s'intéresser aux tourmentes vécues par les Bellefeuille. Ils se lamentaient plutôt sur leur propre sort en répétant inlassablement : « Pourquoi notre caravane ? »

*Champ lexical* : \_\_\_\_\_

*Mots* : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 4. Une vie bien réglée

Nous avons connu Julien au collège : un beau garçon sociable et vif. De plus, c'était un garçon fidèle : fidèle à ses amis, fidèle à sa famille, fidèle en amour. Nous lui reprochions cependant d'être un peu trop conformiste.

Hier, je l'ai croisé dans la rue. Je ne l'avais pas vu depuis quinze ans, car j'avais quitté le pays à la fin de mes études. Il m'invita chez lui. Il habitait le quartier de son enfance et il avait épousé Virginie, son amour de jeunesse. Au cours de la soirée, nous avons abordé plusieurs sujets, dont les voyages. Il m'avoua n'avoir jamais pris l'avion et passer toutes ses vacances avec sa femme et ses parents, dans leur maison familiale à la campagne. « Pourquoi chercher le bonheur plus loin, dit-il, alors qu'il est ici à portée de la main ? Ce que certains nomment routine n'est pas un fardeau pour moi. Plus nous avons de racines, plus nous produirons de feuilles. Notre vie est ancrée dans la terre qui nous a vus naître. Nous respectons les traditions de nos ancêtres. » Puis, il s'alluma une cigarette. « Tu fumes toujours ! », lui fis-je remarquer. « Hélas oui, me répondit-il, je fume par accoutumance. J'ai les défauts de mes qualités. »

Cette soirée me laissa songeur. Nous nous étions quittés en nous promettant de nous revoir. Cependant, je n'étais pas convaincu d'en avoir envie : leurs mœurs et leurs coutumes étaient diamétralement opposées aux miennes.

*Champ lexical* : \_\_\_\_\_

*Mots* : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 5. Sommeil paradoxal

Des expériences ont prouvé que pendant la deuxième phase du sommeil, le système musculaire est paralysé, tandis que le cerveau s'éveille et que les yeux se mettent à bouger dans tous les sens. Pendant cette phase, nous voyons des images se succéder. Ces visions forment des scénarios, la plupart du temps assez incohérents et difficiles à interpréter. Cependant, il arrive que ces histoires se déroulent de manière presque logique et revêtent une telle apparence de vérité que, au réveil, nous ne savons plus discerner entre songe et réalité. Il arrive aussi que nous nous réveillions en pleine nuit à la suite d'un cauchemar particulièrement horrible. Certains de ces cauchemars laissent d'ailleurs dans notre mémoire des traces aussi durables qu'en laisserait une véritable tragédie. S'ils reviennent périodiquement, on dit que ce sont des cauchemars répétitifs. Certaines personnes prétendent pouvoir les chasser définitivement grâce à la force de leur volonté et avec un peu d'entraînement. Il suffit, selon elles, de garder une parcelle de conscience en alerte pendant son sommeil. Ainsi, lorsqu'ils surgissent, elles peuvent se retourner contre eux et les réduire à néant.

Par ailleurs, tout comme nous imaginons l'avenir à l'état de veille, il arrive fréquemment que nous ayons, au cours de notre activité onirique, la vision d'un événement à venir. Parmi toutes les choses que nous anticipons alors que nous sommes éveillés, certaines se produisent, d'autres non. Il en va de même pour les songes. Après coup, si l'événement a bel et bien lieu, on dit d'un songe qu'il était prémonitoire.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 6. Le daltonisme

Martin ne discernait pas toutes les teintes : il était daltonien. Ce handicap, bien que léger, lui avait nui tout au long de sa scolarité de telle sorte qu'il n'aimait pas l'école. Vu les piètres résultats scolaires de son fils et son peu d'ardeur à l'étude, le père, peintre en bâtiment, avait finalement embauché le fils dans son entreprise. Celui-ci se montrait fort empressé et très habile, en particulier lorsqu'il s'agissait de peindre un appartement en diverses nuances de gris. Son compagnon de travail, un beau jeune homme au teint bistre et aux mains laiteuses de peintre, s'émerveillait de voir Martin agencer les gris de manière à mettre en relief ou en retrait tel ou tel détail de l'architecture. Son père finit par oublier qu'il était daltonien et le nomma conseiller en décoration. Martin en fut un peu déconcerté, mais préféra n'en rien laisser paraître et tenta de faire de son handicap un atout.

D'abord, il conseilla le gris à tous ses clients, lesquels en furent enchantés, croyant se distinguer, car le gris n'était pas encore à la mode. Au bout d'un certain temps, lorsque le tiers des appartements de la ville fut peint en gris, Martin lança la mode du jaune. Il utilisa toute la palette du jaune, jusqu'au plus sombre. Personne ne connut jamais le secret de son talent : on disait de lui qu'il choisissait ses coloris tel un grand peintre devant un paysage.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 7. Le bal des oiseaux

Mon père aimait nourrir les oiseaux. Tous les matins, nous les observions venant chercher leur nourriture sur la colonne de pierre où mon père déposait des miettes de pain. Les oiseaux se précipitaient et se déplaçaient en sautillant. Pendant ce temps, d'autres oiseaux, rassemblés sur le faite des toits avoisinants, se tenaient immobiles et menaçants. Puis, avec une impulsion soudaine, ils prenaient leur élan et se mettaient à tourner dans l'air, avant de s'abattre sur la colonne par groupes de deux ou de trois. Aussitôt, les miettes de pain allaient s'éparpiller au sol dans un tourbillon de plumes et de poussière. Pendant ce temps, notre chat, caché derrière les marguerites, claquait des dents et suivait des yeux la circulation accélérée des oiseaux. Maintenant, sans bouger et ventre à terre, il s'apprêtait à bondir sur le premier oiseau qui se risquerait à manger au sol.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 8. Une étoile aux Grands Ballets

Un homme d'un certain âge monta dans l'autobus, chargé comme un mulet. Il était encombré d'un sac à dos, d'une housse à vêtements, d'un étui qui pouvait contenir une flûte traversière et de grosses béquilles en acier. Toutefois, à chaque béquille était fixée une chaussure. Au bout d'un moment, je compris qu'il transportait une paire d'échasses et qu'il gagnait sa vie en jouant de la flûte, tandis que, de ses longues jambes, il exécutait des pas rythmiques.

Lorsque deux places contiguës se libérèrent, le musicien chorégraphe put enfin s'asseoir avec son attirail. Comme il me faisait face à quelques sièges de distance, je pus continuer de l'observer. Un interlocuteur, qui me tournait le dos, se mit à l'interroger sur son métier. Ses paroles me parvinrent entrecoupées quelquefois par le brouhaha des conversations alentour, mais je compris qu'il était question de sa propre fille. Peut-être que cette dernière l'accompagnait quelquefois et que les deux partenaires, père et fille juchés sur leurs échasses, exécutaient ensemble une chorégraphie qu'on avait composée à leur intention. Puis il se mit à parler de sa propre enfance : « J'étais passionné, j'inventais des pas sur des airs de salsa et même de french-cancan. Dans ma tête, j'organisais des spectacles flamboyants. Très jeune, hélas, j'ai dû gagner ma vie. J'ai fait tous les métiers et j'ai relégué mes rêves aux oubliettes. »

Puis, le regard étincelant, il ajouta : « C'est ma propre fille qui réalise tous mes rêves d'enfant. Elle dirige une école de ballet et de ballet jazz. » Je me mis alors à imaginer sa fille et je partageai un moment la fierté de cet homme pour elle.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 9. La chiromancienne

Maud était le premier bébé de la famille. Ses parents donnèrent une grande fête en juillet, réunissant grands-parents, oncles, tantes et de nombreux amis. On complimenta les parents sur les cheveux de l'enfant, sur son crâne bien formé, sur son petit nez, sur son regard déjà vif, sur son teint et, surtout, sur ses jolies menottes. Maud avait en effet de très longs doigts pour son âge, et on assurait aux parents qu'elle serait grande et élancée.

Une chiromancienne, prénommée Alice, se trouvait parmi les invités. Elle aurait bien voulu prédire l'avenir du bébé, mais les parents refusèrent, car ils craignaient d'attirer le mauvais sort. Alice décida d'exercer tout de même son art divinatoire, mais auprès des adultes. Dans la tente qu'on avait dressée pour la fête, elle aménagea un petit coin derrière un paravent de fortune pour y recevoir ses clients. Les invités vinrent la consulter à tour de rôle en lui présentant leurs paumes ouvertes : vieilles paumes, jeunes paumes, paumes sèches, moites, douces ou calleuses. Elle y lut, comme dans un livre, le passé, le présent et l'avenir de chacun. La fête se prolongea jusqu'au milieu de la nuit.

Les parents de Maud, déçus du peu d'attention qu'on portait à leur fille, s'étaient retirés depuis longtemps dans leur chambre et dormaient à poings fermés.

*Champ lexical :* \_\_\_\_\_

*Mots :* \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

### 10. Une enquête

Jean-René avait la mauvaise habitude de se mirer dans toutes les surfaces susceptibles de lui renvoyer son image : miroirs, vitrines de magasin, carrosseries métalliques, abat-jour en aluminium, etc. Me demandant si les autres avaient remarqué son comportement, et si oui, ce qu'ils en pensaient, j'en touchai un mot à Stéphanie. Celle-ci, qui connaissait bien Jean-René pour avoir vécu quelques mois avec lui, me répondit que non seulement c'était vrai, mais que c'était pire encore : « Lorsqu'il fixe quelqu'un intensément, c'est toujours sa propre image qu'il cherche. Jean-René, ajouta-t-elle, est totalement narcissique, c'est pourquoi je l'ai quitté. »

Comme j'avais malgré tout beaucoup d'estime pour Jean-René, je décidai de poursuivre mon enquête. J'interrogeai donc Paul, mais avec quelque réticence, car Paul louchait et je craignais de le blesser en lui parlant d'un sujet qui pourrait lui rappeler son défaut de vision. De plus, j'étais toujours gênée en sa présence, car je ne savais jamais à quel œil m'adresser. Je lui posai tout de même ma question. « Jean-René est probablement narcissique, me répondit-il, mais il y a pire encore : je soupçonne Jean-René d'être un voyeur. Toutefois, ce n'est qu'une intuition, je n'en ai aucune preuve. »

J'allai ensuite jeter un coup d'œil à la cafétéria pour voir si Edwige s'y trouvait. Edwige a de grands yeux candides qui m'inspirent confiance. Puisqu'elle était attablée seule, j'en profitai pour lui demander si Jean-René était voyeur ou narcissique. « Narcissique, je ne sais pas, dit-elle en détournant ses grands yeux, mais voyeur, c'est possible. C'est même certain, balbutia-t-elle, en chaussant des lunettes de soleil avec l'air de me cacher quelque chose. » Puis elle refusa d'en dire plus.

Peu de temps après, j'aperçus Julien qui se faisait bronzer sur la pelouse. Il m'invita à prendre un verre en me décochant une œillade à sa manière. Ce fut lui qui, le premier, me parla de Jean-René : « Le bruit court, dit-il, que Jean-René serait voyeur, et cette rumeur n'est pas sans fondement. Je l'ai surpris plusieurs fois en train d'observer ses voisins avec des jumelles. D'ailleurs, je faisais pareil, c'est pourquoi je m'en suis rendu compte ! »

*Champ lexical* : \_\_\_\_\_

*Mots* : \_\_\_\_\_  
\_\_\_\_\_

## Corrigé

NOTE. – Les champs lexicaux de chaque texte contiennent plus de mots que le nombre que vous devez relever. De plus, lorsque le même mot apparaît plus d'une fois, le corrigé ne le relève qu'une seule fois dans la liste à la suite du texte.

1. *Champ lexical* : **restaurant**.

*Mots* : Manger, repas gastronomiques, pizzerias, rôtisseries, crêperies, brasseries, gargotes, café.

2. *Champ lexical* : **chien**.

*Mots* : Aboiements, chenil, molosses, meilleur ami de l'homme, race canine, jappe, lape.

3. *Champ lexical* : **bourrasque**.

*Mots* : Ouragan, tornade, se déchaîne, tempête, cyclone, typhon, tourmentes.

4. *Champ lexical* : **habitude**.

*Mots* : Fidèle, conformiste, routine, ancrée, traditions, accoutumance, mœurs, coutumes.

5. *Champ lexical* : **rêve**.

*Mots* : Sommeil, images, visions, interpréter, songe, cauchemar, onirique, prémonitoire.

6. *Champ lexical* : **couleur**.

*Mots* : Teintes, daltonien, peintre (peindre), nuances, gris, bistre, laiteuse, jaune, palette, sombre, coloris.

7. *Champ lexical* : **mouvement**.

*Mots* : Se précipitaient, se déplaçaient, sautillant, impulsion, prenaient leur élan, tournoyer dans l'air, s'abattre, tourbillon, circulation accélérée, bondir.

8. *Champ lexical* : **danse**.

*Mots* : Pas, rythmiques, partenaires, chorégraphie, salsa, french-cancan, ballet, ballet jazz.

9. *Champ lexical* : **main**.

*Mots* : Menottes, doigts, chiromancienne, paumes, moites, calleuses, poings.

10. *Champ lexical* : **regard**.

*Mots* : Se mirer, fixe, louchait, vision, œil (yeux), voyeur, coup d'œil, lunettes de soleil, œillade, observer, jumelles.